

Turnhout retrouve son lustre d'antan

Tournée langoureusement vers la frontière néerlandaise, la gare de Turnhout brille de mille feux au bout de la ligne de chemin de fer. Elle séduit immédiatement par ses petites tours espiègles le spectateur.

Hall de gare

Une vieille photo dans un local du personnel montre le majestueux hall de gare d'antan qui se dressait fièrement à côté du bâtiment de gare actuel. L'agent du triage Jérôme Van Loo se rappelle que son arrière-grand-père lui racontait que cette coupole en fer et en acier eut l'insigne honneur d'orner Anvers-Central. Mais, contrairement à son alter ego anversoise, le hall de Turnhout n'a pas survécu à l'usure du temps. Cela n'empêche que le hall campinois conserve du charme à revendre, surtout depuis la rénovation en profondeur menée en vue de son centenaire en 1996.

Grand nettoyage

Frans Van Gestel, le remplaçant du chef de zone, s'étend en long et en large sur la véritable tornade qui a métamorphosé la gare délabrée en un splendide joyau ferro-



viaire. La façade arrière rongée par l'humidité a retrouvé son éclat. Des semaines d'un travail de bénédictin ont permis d'exhumer la pierre de taille, les lettres jusqu'alors cachées ont été recouvertes d'une petite couche dorée. De véritables petites fourmis sont parvenues à reconstituer le plancher massif, et la jolie façade avant de l'édifice a subi un ravalement. Ca vaut sûrement la peine de déambuler sous la coupole en pierre, d'admirer les lieux et de déguster une tasse de café au buffet rustique aux vieilles chaises et aux petites tables, et orné sur l'un des murs d'une peinture représentant un train à vapeur dans tout sa puissance. A l'extérieur, on trouve encore une petite terrasse sur le grand quai.

Opwijk, décor de télévision

Sur la ligne Bruxelles-Termonde, les trains s'arrêtent dans une gare très ancienne. Le bâtiment principal et l'annexe, ainsi que le magasin à marchandises de la gare d'Opwijk, remontent en effet à 1879.

Le caractère authentique de la gare est tel qu'il y a quelques années, les réalisateurs du feuilleton flamand "Notre Bonheur" y ont fait quelques prises de vues. Le point d'arrêt d'Opwijk se prêtait parfaitement à l'évocation des années cinquante, durant lesquelles se déroule l'histoire de cette série. Les panneaux indiquant le nom de la localité ont été pour l'occasion remplacés par ceux du village fictif de 'Lagerzeel'. De vieilles affiches et des panneaux publicitaires d'époque ornaient la salle d'attente pendant le tournage. Et, pour faire encore plus vrai, on a même planté devant la gare une

baraque à frites du temps de nos grands-mères.

En 1998, la gare d'Opwijk a bénéficié d'une remise à neuf salutaire. Des litres de peinture et un décapage vigoureux ont permis au bâtiment de gare de facturer

néoclassique de retrouver des couleurs.

"Une bonne affaire", d'après Guido de Valck. "C'est



surtout quand le soleil brille que la gare est belle à croquer et qu'elle se voit de loin. Et les voyageurs ne sont pas les derniers à s'en féliciter."

Monument à visiter

Le temps splendide a beaucoup contribué au franc succès rencontré par la gare lors des Journées du Patrimoine. Les visiteurs ont pu s'en mettre plein la vue. Sur l'une des voies, une locomotive rutilante était là pour donner une touche moderne ; mais, dans la gare même, les nostalgiques buvaient du petit lait. De vieux poêles, d'anciens comptoirs et même une "machine Schuster" qui servait dans le temps à imprimer les billets, étaient comme les témoins muets d'une époque révolue. Mais la gare proprement dite a encore de bien beaux jours devant elle.

